

# Pour le bilinguisme intégral à 12 ans

## Les jeunes libéraux proposent également de tripler les droits de scolarité

ANTOINE ROBITAILLE

Sherbrooke — Hausser les droits de scolarité au niveau de la moyenne canadienne, ce qui représenterait un effort d'environ 4000 \$ de plus par année par étudiant, telle est l'une des résolutions

phases dont les jeunes libéraux vont discuter aujourd'hui à Sherbrooke, lors de leur 26<sup>e</sup> congrès annuel, afin de changer «des modèles québécois».

Plusieurs des 11 autres résolutions rédigées par l'exécutif (les régions en ont proposé 26), après une tournée de quelque 20 villes, risquent de provoquer

d'après débats au sein et à l'extérieur du PLQ, notamment la proposition d'instaurer un programme obligatoire d'immersion en 6<sup>e</sup> année afin que tout Québécois devienne bilingue à 12 ans, celle de privilégier une hausse des tarifs d'Hydro-Québec à toute hausse de taxes, la diminution des taux d'imposition

des entreprises, la promotion de l'exportation de l'eau «afin que les Québécois puissent commencer à s'enrichir grâce à leur or bleu», ainsi que l'adoption du principe du «consentement présumé» pour les greffes

VOIR PAGE A 8: LIBÉRAUX

www.ledevoir.com

# LE DEVOIR

VOL. XCIX N° 173

LES SAMEDI 2 ET DIMANCHE 3 AOÛT 2008

2,22\$ + TAXES = 2,50\$

## Loin des yeux, loin de l'éthique?

### Sida: les médicaments des riches sont désormais testés sur les pauvres



AGENCE FRANCE PRESSE

Un jeune enfant africain atteint du sida.

Non-respect des conventions internationales, essais douteux réalisés avec placebos et parfois sans le consentement des patients... Succombant à la pression d'en arriver rapidement à des résultats dans la lutte contre le sida, certains groupes de recherche et compagnies pharmaceutiques tournent parfois les coins rond. Alors que s'ouvrira demain la 17<sup>e</sup> Conférence mondiale sur le sida à Mexico, une question se pose. Quelle éthique pour ces chercheurs de traitements miracle?

LISA-MARIE GERVAIS

Février 2005. Le ministre camerounais de la Santé suspend les essais cliniques menés par le laboratoire Gilead. Celui-ci a été accusé d'utiliser des prostituées comme cobayes pour tester sa molécule Ténovofir dans le cadre d'un essai clinique sur le sida.

Ces prostituées auraient été «encouragées à n'avoir que des rapports sexuels non protégés avec des partenaires multiples à raison de quatre euros (6 \$) par mois». Révélé au grand jour par une chaîne de télévision française, le scandale, vertement décrié par les organismes militants, est sans doute l'un des plus connus de l'histoire récente dans la recherche sur le VIH.

L'incident n'a pas encore servi d'intrigue à un roman d'espionnage, mais c'est tout comme. Le bouquin *La Constance du jardinier*, du célèbre romancier John Le Carré, tisse justement sa trame autour d'une histoire d'essais cliniques causant la mort de séropositifs africains menés dans le plus grand secret par une compagnie pharmaceutique avec la complicité du gouvernement britannique. En 2005, Fernando Meirelles [*La Cité de Dieu*] l'a adapté au cinéma. «Un film qui aborde un sujet presque commun, mais traité avec beaucoup de savoir-faire et d'innovation», écrivait le site Internet cinoche.com, un site québécois qui dresse un portrait plutôt complet de tout ce qui sort en salle. Des «Big Pharma» qui prennent des hommes et des femmes des pays en développement pour des rats de

laboratoire, un sujet «commun»?

Absolument, répond Sonia Shah, une journaliste américaine d'origine indienne qui a écrit un livre sur le sujet en 2006 intitulé *Cobayes humains*. Selon elle, jamais les fabricants n'ont accordé autant d'attention aux pauvres de la planète. Son bouquin de 347 pages s'emploie à nous le prouver. Les essais cliniques qui permettent de tester un médicament candidat contre un placebo (ou un autre médicament déjà sur le marché) se sont industrialisés et ont été délocalisés de plus en plus vers l'Afrique et l'Asie. Ainsi, en 2006, plus de la moitié des tests thérapeutiques de Glaxo SmithKline ont eu lieu hors de l'Occident, avec une

VOIR PAGE A 5: MÉDICAMENTS

■ L'éthique, versions publique et privée, à lire en page A 5

## Retour brutal du balancier à la pompe

FRANÇOIS DESJARDINS

Après une baisse durant plusieurs jours reflétant la dégringolade du cours du pétrole, le prix du litre d'essence est revenu à ses vieilles habitudes entre jeudi et hier matin, explosant de plus de 10 ¢ d'un seul coup, voire près de 15 ¢ dans certains secteurs de Montréal.

Ce brusque retour du balancier survient après une semaine pendant laquelle le baril de pétrole brut, dont le niveau élevé secoue les colonnes du temple automobile et engraisse les coffres des pétrolières, a terminé en hausse de 1,5 %. Au cours de la séance, le brut léger a d'abord grimpé de 4 \$ en raison de

VOIR PAGE A 8: POMPE

■ GM creuse ses pertes à une profondeur abyssale, page C 1

### INDEX

Actualités.....	A 3	Idées.....	B 5
Annonces.....	C 6	Monde.....	A 6
Avis publics..	C 7	Mots croisés..	B 6
Bourse.....	C 2	Météo.....	C 5
Carrières.....	C 3	Perspectives..	B 1
Décès.....	C 6	Rencontres.....	D 2
Économie.....	C 1	Sports.....	C 5
Éditorial.....	B 4	Sudoku.....	B 6

TRIATHLON

## Trois pour le prix d'un



Kathy Tremblay

FRANÇOIS PESANT

Vendredi prochain, les XXIX<sup>e</sup> Jeux olympiques d'été se mettront en branle à Pékin. Ces dernières semaines, nous avons présenté des portraits d'athlètes québécois qui y participeront. Des parcours originaux, des personnalités déterminées, des espoirs minutieusement entretenus. Aujourd'hui, dernier article de la série: Kathy Tremblay, triathlon.

JEAN DION

Elle dit cela de la manière la plus banale, au détour d'une phrase: «Quand j'ai eu 12 ans, j'ai eu besoin d'un nouveau défi.» On l'interrompt aussitôt: pardon, mademoiselle? Un nouveau défi? À 12 ans? C'est pas un peu tôt pour parler comme les grands bonzes des affaires ou de la politique? «Je suis une fille qui aime le changement, répond Kathy Tremblay. Quand j'étais plus jeune, je vivais tout de bord dans ma chambre tous les mois.» Mais malgré cette tendance à la bougeotte, il y a une constante dans sa vie: le désir d'aller aux Jeux olympiques. «Je regardais la natation lorsque j'étais petite et, quand quelqu'un montait sur le podium, j'en avais des frissons. Je pleurais avec eux. C'a toujours été quelque chose que j'ai anticipé. La première course



VOIR PAGE A 8: TRIATHLON